

PATRICK MOREL

Double meurtre à Rouen

S-ACTIVE 

≧ Lundi ≦

1

— Ruben poussa la porte du *Chien vert*, salua Marguerite recroquevillée derrière son comptoir, attrapa au vol un quotidien sur le tourniquet malade, avant de sortir un billet froissé d'un portefeuille tout aussi chiffonné.

— Tu ajouteras un paquet de clopes, s'il te plaît.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Des blondes.

— Tu n'as que l'embarras du choix...

Le colosse observa le présentoir, pointa de l'index un paquet bleu et blanc à hauteur de ses yeux.

— Ça fera l'affaire !

La femme du patron pianota sur son écran tactile avant de s'étonner.

— Tu fumes, toi maintenant ?

— C'est ça ! J'ai décidé ça ce matin en me rasant.

— Tu m'étonneras toujours, Ruben !

— Dis-toi bien, ma chère, que j'en ai marre de toutes les interdictions dont on nous bassine à longueur de journée. Que dis-je, qu'on nous impose pour de mauvaises raisons ! On nous interdit de conduire vite ! de fumer ! de boire ! de baiser sans ca-

pote... et j'en passe et des meilleures. À ce rythme-là, les moutons que nous sommes, déjà tondus, vont se retrouver vite fait les boyaux à l'air. Et un mouton sous plastique c'est tout, sauf rassurant !

Marguerite esquissa un sourire commercial, un sourire d'une neutralité propice au bon fonctionnement de son commerce.

« *Le payer en trois ans, ça serait tellement mieux qu'en sept !* » se répétait-elle à longueur de journée.

— Alors bon cancer ! ironisa-t-elle sur un rendu de monnaie digne des meilleurs spots télé pour la *Française des Gogos*.

— Parle pas de malheur, Marguerite ! J'ai déjà assez à penser avec celui de ma prostate...

Pas mauvaise fille, la cinquantenaire nouvellement affranchie se ratatina un peu plus en réalisant sa bévue. Il y avait des boulettes qui ne pardonnaient pas. Sauf qu'avec Ruben, on ne savait jamais vraiment où se nichait l'humour.

L'homme abandonna le coin presse-tabac, glissa jusqu'au bar avant de s'isoler à une table près de la baie vitrée.

À peine était-il installé que Jacquot se radina dans ses habits de croque-soif.

— Qu'est-ce que je te sers, Ruben ? s'enquit l'homme de l'art. Le roi du petit noir et de la biture tarifée. L'oreille des ragots et des récits improbables. Le confident des petits soiffards et des

grands alcoolos. Le confesseur des misères et du désespoir. Le souteneur des foies et autres vessies toujours prêts à se flétrir.

— Une pression. Une BB, s'il te plaît !

— Ça roule...

Pendant que Jacquot s'en retournait derrière son zinc, Ruben, pas plus cancéreux qu'un Lance Armstrong vainqueur en solitaire au sommet du Tourmalet, détailla les occupants du rade. Il y avait là Sorto, accoudé au comptoir, en grande conversation avec un chauffeur-livreur en arrêt technique, Jacky et son petit blanc à ramoner une tuyauterie entartrée, Magda en tenue léopard, un portable à la main et un verre de Bergerac dans le rétroviseur, très entreprenante pour verrouiller son emploi du temps de l'après-midi. Kolo et Saïd en plein décryptage du quinté du jour. Une course de dix-sept femelles prêtes à en découdre sur l'hippodrome d'Argentan pour de modiques rapports, foi de pronostiqueurs en herbe !

L'homme au torchon revint avec la bière belge.

— Il paraît qu'il va faire beau aujourd'hui, laissa tomber Jacquot en fixant la brume qui s'effilochait derrière le carreau.

— Soleil en octobre vaut mieux qu'abeilles en novembre !

— Encore un proverbe de ton invention ?

— Qu'est-ce que tu vas t'imaginer Jacquot ? Je tiens ça d'un apiculteur du Vercors. Cet été, il a es-

sayé de me refourguer ses ruches. Je lui ai dit qu'il pouvait toujours se les carrer où il voulait. Et ben, crois-moi si tu veux, mais ce mec était si désespéré qu'il m'a payé à boire !

— Heureux homme ! Ce n'est pas ici qu'une pareille aubaine t'arriverait... Ça te fera donc 2,70 euros.

Ruben piocha dans sa monnaie, des pièces que Jacquot s'empressa de gratter avant d'aller remplir son nourrain en forme de caisse enregistreuse.

Depuis sa banquette, Magda qui en avait fini avec ses appels lui adressa un regard appuyé. Le genre « pour toi mon chéri, ça sera demi-tarif ! » mais Ruben n'était pas du genre à s'envoyer en l'air sur un simple regard car, même à moitié prix, une prestation de Magda restait une arnaque. Dixit les comptes-rendus circonstanciés des aficionados de sexe bien blet.

Il attrapa son verre et dégusta *une première gorgée de bière*. Un exercice qui lui rappelait invariablement le bouquin de Delerm. Un ouvrage qu'il avait lu jusqu'au bout et dont il gardait un souvenir impérissable, prouvant s'il en était besoin, qu'un pivrot n'est pas forcément réfractaire à la littérature. Mais en ce jour de rébellion, Ruben ajouta à l'exercice une première cigarette, allumée à la torche de son Zippo, un cadeau de feu son beau-frère. Un enseignant qui trouvait du plus grand chic de se friser les moustaches à la légende des briquets.

Ruben aspira une bouffée et tous ceux qui le virent faire retinrent leur respiration.

Jacquot releva la tête, la narine frémissante.

— Qu'est-ce que tu fous, Ruben ?

— Ben, tu vois, je m'en grille une !

— Je te rappelle que tu peux toujours t'exercer dehors...

— Mon cul !

Jacquot accusa le refus avec la même moue qu'un redressement fiscal inopiné.

— C'est ma mort que tu veux ?

— Pas spécialement, Jacquot. Mais depuis que cette loi à la con est passée, ça devient intolérable. Notre liberté se réduit à une peau de chagrin et à ce rythme-là, j'ai peur pour mes couilles !

— Tu sais au moins combien risque de coûter ta petite plaisanterie ?

De sa main libre, Ruben lissa les derniers cheveux courant sur l'ogive de son crâne dégarni. Il goûtait le moment.

— Pas la moindre idée et je dois t'avouer que je m'en fous royalement ! La vie est déjà assez chiante comme ça. Et tu vois dans mon cas, cette loi induit un effet pervers et convertit un non-fumeur en aspirateur à nicotine. En haut lieu, nos chers technocrates auraient dû s'en préoccuper. Trop de répression aiguisé les conduites déviantes. Pas vrai, les amis !

Sorto applaudit. Le livreur vida son verre, le regard perdu dans une intense réflexion. Magda se mit à l'unisson et dégaina un paquet de mentholées en guise de ralliement.

— T'as raison Ruben, les lois sont faites pour qu'on leur chie dessus !

— Jacky leva le pouce, un brin nostalgique.

— Vous savez, ça me rappelle l'époque de la Résistance...

Ses paroles furent couvertes par le rire franc de Kolo, découvrant l'expression décomposée de Jacquot.

— Y en a au moins un que ça fait pas marrer !

Et c'est vrai que ledit Jacquot « *tournait sin né* » comme on disait dans le pays de Ruben. Tout là-haut sur la carte de France. À deux pas de la frontière. Au pays des beffrois et des baraques à frites. Dans ces villages où les maisons se ressemblaient toutes. Où la brume vidait d'un coup les rues dès qu'elle glissait de son perchoir bien ancré plus au nord. Où le désespoir tuait plus sûrement les gens qu'un virus élevé au rang de menace planétaire. Où la bière enrhumait les esprits à défaut de les réveiller. Par peur d'avoir à combattre les fantômes...

Jacquot était un patron de bar à l'ancienne. Un modèle des années cinquante à la Errol Flynn. Fine moustache et sourire effilé en façade, pendant que, sous des cheveux tirés à la brillantine, prenait au cul un ragoût de mauvais sentiments. Car Jacquot n'était pas du genre à laisser le lierre envahir ses plates-

bandes. Encore moins un Ruben mettre en péril une affaire prospère. Une progression annuelle à deux chiffres.

— Ruben, tu VAS finir ta cigarette dehors !

Le colosse sourit à l'injonction tandis qu'un bloc de cendres s'éparpillait en fines particules au-dessus de la table.

— Et si je refuse ?

Jacquot se mordilla la lèvre supérieure. Un signe révélateur. Le premier étage d'une fusée nommée colère.

— J'appelle les flics !

— Les flics ? Et tu crois qu'ils vont se déplacer pour deux glandus tirant sur leur clope ?

Kolo s'immisça dans la discussion.

— Alors, préviens-moi que je m'casse ! Je suis toujours en situation irrégulière...

— Tais-toi le Blackos ! Ça fait vingt-cinq piges que t'es là à nous faire chier, alors commence pas à la ramener ! Surtout que ça fait longtemps que tu l'as ta carte de séjour. Et comme si ça ne suffisait pas, il faut aussi que tu fraudes les Assedic...

— Arrête Jacquot ! Tu sais bien que ce n'est pas bon pour ton cœur !

Marguerite connaissait bien son homme. Un teigneux. Un impulsif. Un aigri du bulbe pour qui la France s'était ignominieusement vendue à l'immigration. Un Français nostalgique d'un temps poissant les manuels d'histoire.

— Dis donc, c'est pas gentil pour Kolo ! releva Ruben aimanté comme un gosse par la lente combustion de sa cigarette. Trois kawas par jour depuis des lustres, ça fait assurément une belle cagnotte pour le gringo. Donc respect pour le consommateur !

— Je pense que tu ne m'as pas bien saisi, Ruben ! Tu décampes et fissa !

Le colosse releva la tête, accrocha le regard gris de son contradicteur.

— Et tu penses t'y prendre comment, bonhomme ?

Jacquot se crispa telle une corde de Stradivarius malmenée.

— Ne me pousse pas à bout, Ruben ! Tu t'casses et vite ! Sinon...

— Sinon, quoi ?

Le colosse esquissa un sourire narquois.

— ... Tu vas m'filer un coup de torchon ?

Kolo pouffa et son rire cascada au milieu d'un silence de cathédrale.

— Très drôle le Ch'ti ! Mais j'ai de quoi parler au gros gibier...

En une seconde, Erroll Flynn se mua en guerrier. Il contourna le zinc, se hissa sur la pointe des pieds devant le percolateur et agrippa un fusil de chasse. En se retournant, il ouvrit un tiroir sous l'évier et sortit une poignée de cartouches. Il chargea la double culasse et la rabattit d'un geste excédé.

— Maintenant, si tu veux toujours faire le marionnettiste, je suis prêt à relever le défi !

L'assistance pétrifiée n'avait d'yeux que pour Ruben. Seule Marguerite trouvait la force d'aboyer depuis son observatoire. Avec des trémolos dans la voix.

— Arrête Jacquot ! C'est plus de ton âge ! Ton cœur... Pense à ton cœur !

À cet instant précis, Jacques Merlandot se foutait pas mal de son cœur, des mises en garde répétées de sa femme, de ses clients qui, pour l'occasion, ne mouffaient pas. Il n'y avait que lui et sa proie, le colosse dans sa ligne de mire.

Ruben tira une dernière fois sur sa cigarette et balança le mégot aux pieds de Jacquot.

— Vas-y, éteins-la !

Errol Flynn hésita tandis que Ruben le fixait goguenard.

Au bout de quelques secondes d'une intense réflexion, longues comme des minutes à rallonge, Jacquot finit par tendre la jambe et écrasa l'objet du délit d'un coup de semelle excédé.

— Maintenant, casse-toi !

— « S'il te plaît », si ce n'est pas trop te demander !

— N'abuse pas, connard !

La colère cheminait lentement dans le corps de Jacquot. Avec ses étapes. Ses expressions successives comme autant de check-lists inévitables avant

le lâcher de gaz. Cela avait débuté par la raideur de ses membres inférieurs. De son bassin. Puis les traits de son visage s'étaient figés en une expression minérale. Le sourire s'était mué en une moue haïneuse où la lèvre supérieure frémissait sur le même tempo que les narines. Son souffle avait suivi, devenant au fil du temps de plus en plus saccadé, plus rauque, annonciateur d'une montée en pression digne des dernières locos à vapeur. Et puis, il y avait l'index crispé sur la queue de détente...

Ruben siffla le peu de bière qui lui restait et se leva.

Debout, il dépassait Jacquot de deux bonnes têtes et quelques habitués crurent un instant que le croque-soif allait se manger la gauche du colosse. À cause d'une allonge honteusement disproportionnée.

Mais rien de tel ne se produisit.

Avec calme, l'homme rajusta son veston, salua l'assistance à la manière d'une miss France fraîchement élue et prit la direction de la sortie :

— Chers amis, bonne journée !

— Et ce n'est pas la peine de revenir ! lâcha Jacquot d'une voix blanche.

Le colosse marqua un temps d'arrêt et se retourna :

— Et toi, lança-t-il à l'adresse du patron, commence tes prières car la prochaine fois, j'te fume !

2

La 206 s'immobilisa au milieu de la plaine.

— Nous sommes arrivés ? s'inquiéta Povert en transe sur le siège du mort.

— On dirait bien, répondit le conducteur.

— Alors, décrivez-moi ce que vous voyez...

Les paupières closes, le capitaine n'avait pas desserré les dents depuis le départ de Rouen. En fait depuis qu'il avait appris que le commandant l'envoyait avec son adjoint en mission afin d'épauler les gendarmes du coin. Une application des nouvelles directives décrétées en haut lieu. Une coopération qui lui paraissait inimaginable pour un flic comme lui élevé dans la haine des militaires.

— Nous sommes garés à environ quarante mètres d'un hangar agricole. Devant nous, il y a des champs à perte de vue. Au loin, quelques fermes isolées et au milieu de tout cela, trois éoliennes dont les pales brassent l'air avec une certaine majesté...

— Arrêtez !

Le ton inquiéta Sanglard. Le capitaine exérait les voyages. Les espaces ouverts. Les horizons flous. Les mauvais souvenirs.

Les crises d'angoisse aussi.

Sauf que ces derniers temps elles avaient un peu trop tendance à se répéter.

— Ça ne va pas ?

— Comment pourrais-je me satisfaire de ma propre mort ?

À force de se côtoyer, Sanglard avait mis des mots pour décrire le mal rongé par son patron. Une affaire de cœur qui s'emballait au quart de tour. Des coups de poignard qui lardaient la poitrine. Des sensations d'étouffement. Le tout accompagné selon les jours de sueurs froides, de souffle court et de palpitations.

— Voulez-vous que j'appelle un médecin ?

— Non, non ! Il faut que je surmonte seul ma crise. Allez voir de quoi il retourne et revenez m'en informer...

En s'extirpant du véhicule, une brise fraîche cueillit le lieutenant qui regretta du coup sa gabardine oubliée sur une patère de la PJ. Mais ses regrets furent de courte durée. Un gendarme approchait.

Après les salutations d'usage, l'adjudant Thierry mit au courant Sanglard.

La victime était un homme de race blanche, entre 25 et 30 ans, mort depuis une douzaine d'heures selon les premières estimations, qui présentait une plaie ouverte au sommet du crâne. Ce que constata de visu le lieutenant en rejoignant le groupe d'une dizaine de personnes s'agitant autour du corps.

— Qui a découvert la victime ? s'enquit le lieutenant.

— Jean Vanhée, l'agriculteur à qui appartiennent ces terres. Il voulait rejoindre le bois que vous